

PAGE DE SAINT NICOLAS

BÉBÉ

(Monologue)

Vous connaissez le personnage,
C'est un Monsieur très important ;
Quoique pas bien gros, — vû son âge, —
Il nous mène tambour battant.
Que deviendra-t-il ? Pédiacre,
Général, photographe, abbé ?
Frrt ! Pour l'instant n'en ayons cure :
Ce grand Monsieur, c'est Bébé.

Bébé : radieuse parole
Quand on y sait mettre le ton !
Bébé : — la voix câline et molle, —
Il semble qu'on parle mouton.
Bé-bé... Bébé... — Ca vient de naître,
C'est à peine un peu plus que rien,
Et ça trône, et ça règne en maître...
Ah ! moucheron, tu nous tiens bien !

Tête brune ou frimousse blonde,
Ou crâne chauve comme un oeuf,
Ca soulève déjà le monde
Avec son poing rose tout neuf.
Bébé : c'est une chanson claire,
C'est deux yeux vaguant dans l'azur,
C'est le paradis sur la terre,
Ca repose, c'est doux, c'est pur...

Oui, mais aussi, ça vous tracasse ;
Ce ciel est panaché d'enfer.
A la longue, même, on s'agace :
Jarnibleu ! l'on n'est pas de fer !
Cher agneau ! ça se met en rage,
Ca veut la lune, (simplement !)
Ca brise tout dans le ménage...
Oui ; mais ça rit si gentiment !

Oh ! le duvet soyeux des anges !
Oh ! les lys sur le joli front !
Oui ; mais... l'humidité des langes,
La bave saugant le menton !
Bébé : c'est tout plein de promesses,
C'est exquis... mais ça piaïlle fort.
Ca vous prodigue les caresses,
C'est séraphique... mais ça mord !

Ca n'a ni bulletin de vote,
Ni décrets, ni lois ; mais — horreur ! —
C'est fantasque, si despote,
Que l'on dirait un empereur !...
Et, malgré tout, chacun l'adore,
L'affreux démon, le scélérat ;
Et le seul malheur qu'on déplore,
Las ! c'est que Bébé grandira.

A.-J. DALSEME.

MAMAN ! MAMAN ! MAMAN !

"Maman, attache-moi mon soulier ! Maman, fais une robe à ma poupée ! Maman, découpe-moi un bonhomme en papier ! Maman, guéris mon doigt qui s'est pincé dans la porte ! Maman, prête-moi ton mouchoir ! Maman, lis-nous une histoire !"

On n'entend que cela toute la journée dans la chambre des enfants. Et, si maman ne fait pas bien vite ce qu'on lui demande, on est très mécontent. Est-ce qu'une maman n'est pas faite tout exprès pour ses petits enfants ? La poupée ne peut pas se passer de robe, Jean a besoin absolument d'un bonhomme pour sa ferme, Thérèse ne peut pas interrompre son jeu pour attacher elle-même son soulier. Maman voudrait bien lire tranquillement, elle est fatiguée, et espérerait se reposer aujourd'hui, qu'elle n'a pas à sortir. Mais voilà qu'on recommence.

"Maman, je n'ai plus d'image à peindre !
— Je n'en ai pas à te donner, mon petit Jean.
— Mais j'en veux, maman, cela m'amuse de peindre.

— Je n'ai plus d'image. Dessine toi-même et tu peindras ensuite ; fais comme un vrai peintre."

Cette idée sourit à Jean, et il se tait pour un moment. Mais voilà Charlotte et Louis qui accourent.

"Maman, enfille-moi mon aiguille !
— Maman, fais-moi un fouet !"
Maman pose son livre, enfille l'aiguille, met l'ouvrage en train. Elle attache une ficelle à la



"Maman, fais une robe à ma poupée, donne-moi des images !
maman, enfille mon aiguille ! maman,
fais-moi un fouet !"

baguette que lui présente le petit Louis. Enfin, les voilà tous occupés, maman reprend sa lecture. Tout à coup, on entend de grands cris :

"Il a renversé toute mon eau !
— Maman, l'eau coule, viens à mon secours !"
Et la voix de Thérèse, qui crie plus fort :
"Il a mouillé la robe de ma poupée ! Vilain, je le dirai à maman !"

Maman se lève, essuie l'eau, conseille de faire sécher la robe sur la grille du poêle, embrasse l'un, console l'autre, met la paix.

Mais il faut encore chercher l'aiguille de Char-



"Maman, il a renversé mon eau ! maman, il a mouillé la robe de ma poupée."

lotte, qui s'est perdue dans la bagarre, remettre sur ses pieds le cheval de Louis, qui est tombé par terre.

Jean a bientôt fini son tableau. C'est un soldat avec un énorme pom-pom rouge sur un shako bleu, le fusil est bleu aussi, les jambes sont rouges et partent de la tête, aussi n'y a-t-il pas eu besoin de penser à la veste. Jean est très fier de son oeuvre :

"Maman, maman, regarde mon soldat, est-ce qu'il n'est pas bien fait ?"

Maman sourit, elle ne veut pas décourager un petit artiste de si bonne volonté.

"Les couleurs sont très brillantes, dit-elle ; mais, si j'étais toi, je copierais un soldat sur une image, ou un de tes soldats de plomb, c'est le meilleur moyen d'apprendre à les faire."

Charlotte arrive. "Maman, j'ai fini la robe de ma poupée. Est-elle bien ?"

— Mais, ma fillette, tu as cousu les ouvertures des manches ! Comment ta poupée passera-t-elle ses bras ?"

Charlotte est découragée, elle croyait avoir si bien réussi. Elle fait la moue.

"Oh ! maman, arrange-la-moi, je t'en prie, c'est trop ennuyeux de recommencer ! Tes doigts vont plus vite que les miens !"

Et voilà comment, à l'heure du dîner, maman n'a pas lu trois pages de son livre, et elle a bien mal à la tête. Pourquoi donc ses petits garçons et ses petites filles viennent-ils toujours la tourmenter, au lieu de se tirer l'affaire tout seuls ?

S. L.

JEUX DE PLEIN AIR ET GARDEN-PARTY

LE BERGER ET SES MOUTONS

On tire au sort, parmi les joueurs, un berger, un loup et deux chiens. Le berger se place entre ses deux chiens et tous trois se donnent la main. Les moutons se mettent derrière leur berger. Alors, le loup vient devant le berger et lui dit :

— J'ai faim, donne-moi un de tes moutons.

Et le berger de répondre :

— Jusqu'à la mort, je défendrai mon troupeau.

Alors, le loup doit chercher à saisir l'un des moutons, tandis que le berger et ses chiens tâchent de lui barrer le passage.

Si, cependant, le loup réussit à passer, le mouton poursuivi se sauve et cherche à venir se placer derrière un des chiens, où le loup n'a pas le droit de le toucher. Si le mouton est pris, on l'exclut du jeu, jusqu'au moment où il ne reste plus que le berger et ses chiens.

Il faut toujours s'organiser de façon à ce qu'il n'y ait pas plus de cinq à six moutons. Si les joueurs sont très nombreux, ils pourront former plusieurs groupes.

JEUX ET AMUSEMENTS

CHARADE

Une lettre, une note, toutes deux réunies,
Forment mon Tout, qu'on aime à revoir, amies.

QUESTION DROLATIQUE

Pour les tout Petits.

Quel est le végétal le plus fatal aux poissons ?

RECONSTRUCTION

Avec les lettres suivantes, former un proverbe : C E I I L O O O P R R S T U U V V.

CHARADE

Mon Premier commande les rois —
Mon Dernier domine la terre —
Une reine illustre, autrefois,
De mon Entier pris dans un bois,
Se fit une arme meurtrière.

SOLUTIONS DES PROBLEMES DU No 76

Question. — Le grand Dauphin, fils de Louis XIV, mort du vivant de son père, en 1711. Il laissait deux fils dont l'aîné, le duc de Bourgogne, mourut en 1712 sans avoir régné, puisque son aïeul n'est mort qu'en 1715. Le second devint, sous le nom de Philippe V, roi d'Espagne en 1700.

Consonnes à rétablir. — Une sage économie est la source de l'indépendance et de la libéralité.

Charade. — Baleine.

Question drôlatique. — C'est le chiffre "neuf".
Mots carrés. —

c a n o n
a g a v e
n a m u r
o v u b e
n e r e e